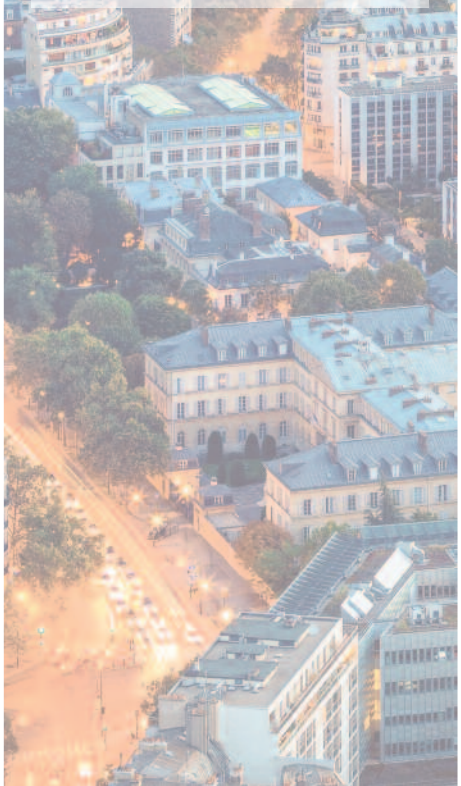
Théâtre de la Ville
PARIS

DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA

LE THÉÂTRE DANS LA VILLE
SAISON 17-18

Durant la période de travaux du Théâtre de la Ville, les spectacles sont programmés à l'Espace Cardin, au Théâtre des Abbesses et hors les murs. Pour cette saison 17-18, nous avons développé à Paris et en Île-de-France des partenariats avec 18 lieux, qui disposent de grands plateaux à même de convenir aux artistes.



DOSSIER PRESSE

THÉÂTRE

MOHAMED EL KHATIB

COLLECTIF ZIRLIB
ARTISTE ASSOCIÉ

À LA COLLINE-THÉÂTRE NATIONAL
THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

Stadium une performance documentaire

DU 27 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE

LA COLLINE THÉÂTRE NATIONAL

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 46e édition

À L'ESPACE CARDIN STUDIO

C'est la vie

DU 10 AU 22 NOVEMBRE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 46e édition

Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier

DU 14 AU 22 DÉCEMBRE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 46e édition

LOCATION

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AV. GABRIEL PARIS 8
THÉÂTRE DES ABBESSES 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18
theatredelaville-paris.com // 01 42 74 22 77

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 156 RUE DE RIVOLI PARIS 1
festival-automne.com // 01 53 45 17 17

LA COLLINE-THÉÂTRE NATIONAL 15 RUE MALTE-BRUN PARIS 20
colline.fr // 01 44 62 52 52

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
VALÉRIE DARDENNE vdardenne@theatredelaville.com // 01 48 87 87 39

COMMUNICATION/PRESSE
THÉÂTRE DE LA VILLE **AUDREY BURETTE** aburette@theatredelaville.com // 01 48 87 84 61
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS **CHRISTINE DELTERME** c.delterme@festival-automne.com // 01 53 45 17 13
ZIRLIB-MOHAMED EL KHATIB **NATHALIE GASSER** gasser.nathalie.presse@gmail.com // 06 07 78 06 10
LA COLLINE-THÉÂTRE NAT. **DOROTHÉE DUPLAN I PLANBEY** dorothee@planbey.com // 01 48 06 52 27

DU 27 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 20H30 **I** DIMANCHE 16 H **I** RELÂCHE LUNDI

LA COLLINE-THÉÂTRE NATIONAL 15 RUE MALTE-BRUN PARIS 20

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION HORS LES MURS DU THÉÂTRE DE LA VILLE ET DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

MOHAMED EL KHATIB COLLECTIF ZIRLIB I **ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE LA VILLE**

Stadium une performance documentaire

CONCEPTION **Mohamed El Khatib** & **Fred Hocké**
TEXTE **Mohamed El Khatib**
ENVIRONNEMENT VISUEL **Fred Hocké**
ENVIRONNEMENT SONORE **Arnaud Léger**
COLLABORATION ARTISTIQUE **Violaine de Cazenove**, **Éric Domeneghetty**, **Thierry Péteau**

AVEC **53 supporters du Racing Club de Lens**

PRODUCTION Zirlib. **AVEC LE SOUTIEN** de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings et du Fonds de soutien SACD Théâtre.

COPRODUCTION Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia – Tandem Douai-Arras, scène nationale – Festival d'Automne à Paris – Théâtre de la Ville-Paris – La Colline-Théâtre national – Châteauvallon, scène nationale – Le Grand T, Nantes – TNB, Rennes – Théâtre du Beauvaisis – Les Scènes du Golfe, Vannes – La Scène-musée du Louvre-Lens. **AVEC LE SOUTIEN** de Sylvie Winckler.
ACCUEIL EN RÉSIDENCES la ville de Grenay et Le Quai-CDN Angers-Pays-de-la-Loire.
CORÉALISATION La Colline-théâtre national – Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris.

TOURNÉE 17-18

AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

12 oct. 2017	Théâtre de **Saint-Germain-en-Laye**
13 oct. 2017	Théâtre de **Chelles**
14 oct. 2017	Théâtre de **Tremblay**
10 nov. 2017	L'avant-scène théâtre de **Colombes**
16 & 17 nov. 2017	Théâtre de **Beauvais**

ET AUSSI

20 au 22 sept. 2017	Le Quai-Scène nationale **Angers**
24 & 25 nov. 2017	Festival Mettre en scène, TNB **Rennes**
26 nov. 2017	Scènes du Golfe, **Vannes**
1er fév. 2018	Esp. Malraux, **Joué-les-Tours**, en co-accueil avec CDN Tours
2 fév. 2018	Centre dramatique national **Tours**
3 fév. 2018	Scène nationale **Orléans**
16 & 17 mars 2018	Scène nationale **Châteauvallon**
10 au 14 avr. 2018	Le Grand T, **Nantes**
26 mai 2018	Pôle culturel **Alfortville**

© Fred Hocké

L'ART DU PORTRAIT

Après une immersion d'un an à l'occasion de la saison 2015-2016 aux côtés des clubs de supporters du RC Lens, nous avons réuni 53 membres de ces associations pour créer une performance documentaire singulière.
En s'appuyant sur des témoignages individuels et des trajectoires personnelles, cette création donne à voir et entendre des personnes qui consacrent une part importante de leur vie au supporterisme. À partir de ces comportements parfaitement codifiés, nous observons comment se mettent en tension les rapports entre l'individu et le groupe, et la façon dont ils se nourrissent au sein d'un rituel extrêmement réglé. Chants, Tifos, travail de chœur, la dimension chorégraphique et plastique de ces cérémonies contemporaines sont au cœur de notre dispositif. Un projet chorégraphique pour 53 supporters à travers lequel nous dressons les portraits arrangés et multiples d'une foule en mouvement. Cette « partition gestuelle et documentaire » s'inscrit dans le registre des happening performatifs et sensibles.

Mohamed El Khatib

TARIF PLEIN 30€
TARIFS RÉDUITS SELON LES THÉÂTRES

Le meilleur public de France

On dit traditionnellement des supporters du RC LENS, qu'ils sont le meilleur public de France. Ce titre honorifique historiquement vérifié pour des raisons évidentes de fair-play, d'ambiance et d'amour inconditionnel, nous a incités à organiser une rencontre inédite : confronter le public du théâtre au meilleur public de France.
Pourtant « le public » n'existe pas. Pas plus celui du théâtre que celui du football. L'agrégation d'individus devant une proposition spectaculaire est un concours de circonstances qui répond à des logiques sociopolitiques hétérogènes. Qu'y a-t-il de commun entre les foules qui se massent pour écouter le pape au Vatican, le 20 h de TF1, un concert des Rolling Stones et un match de football ? Quelle ferveur anime ces corps qui le temps d'une cérémonie parfaitement ritualisée posent leur regard.

Note de l'auteur, fils d'ouvrier

11 octobre 2010, publication de mon premier texte de théâtre *À l'abri de rien*. En découvrant la dédicace, à Yamna, mon père me dit : « *de toute façon dans cette maison y'en a que pour ta mère* ». Il n'a jamais lu le texte, et pour cause il ne sait pas lire. Je m'étais promis de lui faire un spectacle hommage en 2012.
Mais entre-temps, j'ai perdu ma mère pour qui j'ai écrit *finir en beauté*. Cette fois il n'a rien trouvé à redire à la dédicace.
Il était ouvrier. Il s'appelle Ahmed, pour lui, j'avais prévu d'intituler ma prochaine pièce *La Vie d'Ahmed le magnifique* en racontant sa trajectoire d'ouvrier illettré ayant traversé le détroit de Gibraltar à la nage dans les années 1970. Mais d'une part, Alain Badiou m'a volé le titre pour une série théâtrale, d'autre part, cela aurait participé à faire fructifier ma propre mythologie de fils d'ouvrier. Or, la réalité est que mon père n'est pas qu'un noble ouvrier, il est avant tout un supporter de football. Et cette idée insupportable pour moi, il me faut enfin l'assumer. L'héritage est là, j'ai toujours eu non seulement un peu honte de mon père mais également de ma passion cachée pour le football. Il est temps de se réconcilier.
Je me rends compte que ce souci d'écrire les classes populaires n'émerge qu'une fois qu'on en est sorti. Et la manière dont on restitue un monde est d'autant plus délicate qu'on ne le fait pas tout à fait avec les mots de ce monde même. Les textes feront donc l'objet d'un travail de construction pour être au plus près de la vérité. Par ailleurs, ne souhaitant pas alimenter la mythologie ouvriériste, c'est sans complaisance qu'on a jugé plus utile de leur demander de « supporter » plutôt que de nous raconter combien c'est dur d'être chômeur ou au mieux ouvrier. On va poser notre regard sur ces corps, plus d'une centaine, et on rendra compte ici de ces rencontres dans les stades mais également dans des sphères plus intimes.
Ainsi ces portraits sensibles constituent autant de membres d'une grande famille, que je regarde toujours avec bienveillance et tendresse, et qui peuvent tout autant m'effrayer quand j'observe la misère sociale, intellectuelle et politique qui en surgit parfois.

Témoins

Yvette, 84 ans.
Je suis supportrice des Sang et Or depuis 1977. Je n'ai jamais raté un match. En 1997, mon mari m'a dit : « *Je n'en peux plus de ton football, je n'en peux plus de voir la maison toute jaune et rouge, maintenant tu choisis, c'est moi ou le football.* » J'ai choisi le RC Lens sans hésiter... *(elle rit)*

Francis, 43 ans.
Le problème c'est l'arrêt Bosman. Quand la Cour de Justice Européenne a organisé la dérégulation libérale des transferts de joueurs, on s'est retrouvés avec plus de joueurs étrangers que de joueurs lensois. Mais l'autre problème c'est que c'est à partir de ce moment qu'on a commencé à gagner des titres...

Kévin, 32 ans.
On a demandé au CE de l'usine de nous financer nos abonnements pour la saison prochaine à Bollaert. Le patron a dit oui tout de suite. Pendant que vous êtes au stade, vous viendrez pas m'emmerder avec vos syndicats.

Kévin, 24 ans.
C'est vrai qu'avec mon père on va au stade pour se défouler et insulter tout le monde. Surtout les arbitres.
C'est pas toujours facile, faut s'adapter à chaque fois. Par exemple l'année dernière, l'arbitre il avait perdu sa mère la veille du match. On a fait une minute de silence et tout. On n'allait pas le traiter de fils de pute comme d'habitude. Mais au bout de 8 minutes de jeu, il nous refuse un but. Du coup mon père a eu l'idée géniale de le traiter d'orphelin de pute !

© J. Lamoulère

ACTIONS AVEC LES PUBLICS

© Pascal Victor/Artcom Press

Un tournoi de foot
aux règles décalées aussi folles qu'innovantes !

DIM. 1er OCT. I DE 13H À 16H I DEVANT LA COLLINE

Un tournoi de foot avec les membres du collectif Zirlib et les équipes du Festival d'Automne à Paris, du Théâtre de la Ville et de La Colline. La Colline et l'association Tatane, en lien avec le collectif Zirlib, organisent un tournoi de foot, ouvert à tous, rue Malte-Brun, devant l'entrée du théâtre. Joueurs émérites ou pas, enfants, mamans, seniors, spectateurs ou non du théâtre sont invités à vivre un moment convivial et réinventer du lien social.
Les règles du jeu seront les règles Tatane, avec des noms aussi improbables que « **La Lionel Jospin** » où un joueur qui rate une occasion immanquable doit en tirer les conséquences en se retirant définitivement du terrain et en faisant une déclaration solennelle ; « **La Éric Cantonna** » où une réclamation faite avec talent et poésie peut faire annuler un but encaissé ; ou encore « **La pieds carrés** » où les joueurs jouent le match en inversant leur chaussure... Les éducateurs piocheront dans plus de 50 règles délirantes pour animer des matchs qui se joueront en 3 contre 3, sur des terrains balisés rue Malte-Brun. Les inscriptions auront lieu sur place pour constituer des équipes mélangeant tous les profils et tous les talents. Lors de cette journée, une buvette sera installée devant l'entrée de La Colline pour permettre les échanges entre les participants.

Tatane est un mouvement collectif et populaire, créé en 2011, dont le but est de remettre le jeu et le lien social au cœur de la pratique du foot. Le mouvement est né d'un manifeste co-écrit par Vikash Dhorassoo (footballeur international), Brieux Férot (*So Foof*) et Pierre Walfisz (producteur) dont la devise est « *Pour un football durable et joyeux* ». Le cœur de l'association est son école de foot créée afin de permettre aux filles et aux garçons de pratiquer ensemble un football créatif et populaire. Tatane est aussi un lieu de rencontres de talents en tous genres (éducateurs, sportifs, artistes, politiques, entrepreneurs, universitaires, experts…) avec un laboratoire de création d'actions culturelles, sportives et sociales.

http://tatane.fr/

Rencontre-discussion
entre Mohamed El Khatib et les élèves de la section sportive foot du collège Jean-Perrin

établissement classé Réseau d'Éducation Prioritaire, situé dans le 20e arrondissement, dans le cadre d'un projet d'éducation artistique mené par le service des relations publiques de La Colline.

Visites du théâtre de La Colline et temps d'échange
entre les supporters du Racing Club de Lens et des habitants du 20e arrondissement.

Ces visites seront le prétexte à créer des rencontres entre les Lensois présents dans le spectacle, des habitants non spectateurs de théâtre à ce jour et l'équipe artistique.

Théâtre de la Ville PARIS
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 46e édition

DU 10 AU 22 NOVEMBRE 19H I DIMANCHE 12 NOVEMBRE 15H

ESPACE CARDIN STUDIO 1 AVENUE GABRIEL - PARIS 8

MOHAMED EL KHATIB

COLLECTIF ZIRLIB I **ARTISTE ASSOCIÉ**

C'est la vie

TEXTE & CONCEPTION **Mohamed El Khatib**
RÉALISATION **Fred Hocké** & **Mohamed El Khatib**
ASSISTANAT DE PROJET **Coraline Cauchi**

AVEC **Fanny Catel** & **Daniel Kenigsberg**

PRODUCTION Zirlib. **COPRODUCTION** Festival d'Automne à Paris – Théâtre de la Ville-Paris – Bois de l'Aune-Aix-en-Provence – Théâtre Ouvert, centre national des dramaturgies contemporaines – CDN Orléans/Loiret/Centre – Le Théâtre Liberté, scène nationale de Toulon – Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia – Pôle Arts de la scène-Friche Belle de Mai, Marseille.
Ce texte est soutenu par le Centre national du livre, est lauréat de la commission nationale d'aide à la création de texte dramatique-Artcena.
C'est la vie est publié par Les Solitaires Intempestifs. Remerciements à Bruno Clavier, Alain Cavalier, Caroline Guiela Nguyen, l'association À mots découverts et les éditions Vies parallèles (Bruxelles).
CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris.
Zirlib est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication/ Drac Centre-Val-de-Loire, porté par la région Centre-Val-de-Loire et soutenu par la ville d'Orléans. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia et au TNB-Rennes.

france inter

TARIF PLEIN 26 €
TARIFS RÉDUITS SELON LES THÉÂTRES

TOURNÉE 2017-2018
AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

30 oct. au 7 nov.	Théâtre Ouvert, Centre national des dramaturgies contemporaines, **Paris**

ET AUSSI

15 & 16 mai 2018	Scène nationale de **Narbonne**

© Christophe Raynaud De Lage

AVEC BIENVEILLANCE ET HUMOUR, DEUX HISTOIRES INTIMES, UN ACTE DE PARTAGE, DONC UN ACTE DE THÉÂTRE

« C'est la vie » : curieuse expression, ici reprise en titre du spectacle de Mohamed El Khatib, pour parler avec délicatesse de la mort qui survient. La mort s'inscrit certes dans le cycle de la vie, mais n'y a-t-il pas quelque insupportable injustice lorsque la Faucheuse vient ôter la vie d'un enfant ? Un tel deuil est, pour l'auteur-metteur en scène, « *un territoire abandonné par la langue* ». Après finir en beauté, où il évoquait sa propre mère, il réunit deux acteurs, Fanny Catel et Daniel Kenigsberg, qui ont été confrontés au même moment (janvier 2014) à la perte d'un enfant. « *Pour moi, confie Mohamed El Khatib, ils n'étaient dès lors plus des acteurs, mais des personnes dotées d'une qualité nouvelle et peu répandue, celles qui savent avec une acuité rare combien il y a un AVANT et un APRÈS.* » Un spectacle qualifié de « performance documentaire » : « *le document à partir duquel nous avons créé cet acte de partage, constitue l'essence même de ce qui va fonder la représentation.* »

J.-M. A.

Note de l'auteur

La mort injuste [il y aurait des morts justes] de ma mère a été un séisme.
Et puis on m'a dit tu sais, ça va, c'est bien pire de perdre un enfant.
Ah bon ? Alors on pourrait mesurer la douleur sur une échelle de Richter de la perte et observer qu'une mère c'est moins intense qu'un enfant. On mettrait en équation nos vies et les douleurs qui s'y rapportent.
J'ai toujours considéré que pour traiter une question, il n'est pas vital de la traverser intimement. Cela peut faire de vous un meilleur témoin mais pas un écrivain plus juste. Pourtant, depuis quelques années, je suis incapable de dissocier mon écriture du réel. Le document est à la fois un atout et un outil mais plus encore, il constitue l'essence même de ce qui va fonder la représentation.
N'ayant pas éprouvé personnellement la mort d'un enfant et n'en ayant pas particulièrement le désir, ce travail d'écriture consistera pour l'essentiel à piller les témoignages de gens ayant perdu un enfant ; et ils sont légion : G. Depardieu, S. Stallone, V. Hugo, Z. Zidane, J-L. ou N. Trintignant (liste non-exhaustive).
NOTA BENE : après avoir écrit sur la mort de ma mère je pensais dans mon précédent texte, *finir en beauté*, avoir fait le tour de la question de ce qu'on appelle par commodité le deuil.
Mais je me rends bien compte aujourd'hui que cette question universelle est inépuisable. Et que finalement je me sens débarrassé des doutes dont j'ai pu être le sujet quand, au moment d'écrire ma dernière pièce, quelqu'un m'a aimablement demandé si je n'avais pas de scrupules à réussir ma carrière théâtrale sur le dos de la mort de ma mère.

Note de contexte

Cela fait 5 ans que je dois travailler avec les acteurs Fanny Catel et Daniel Kenigsberg. Mais pour diverses raisons (calendrier, opportunité..) nous n'avons jamais pu collaborer ensemble. Ma dernière tentative s'appelait *La Vie d'Ahmed le magnifique*, projet pour lequel j'avais décidé de réunir un conseil d'administration qui devait statuer en temps réel sur le devenir d'un spectacle réussi. Mais entre-temps, la dimension documentaire de mes recherches m'a peu à peu dispensé d'avoir recours à des acteurs dits de métier. J'ai donc momentanément renoncé à ce projet en particulier et aux acteurs en général.
Puis en janvier 2014, j'apprends que Daniel Kenigsberg perd son fils âgé alors de 25 ans. Au même moment, Fanny Catel perd sa fille âgée de 5 ans.
Je leur ai proposé de me parler de ce qu'ils vivaient. Cela a été le début de cette expérience-limite.
Pour moi, ils n'étaient dès lors plus des acteurs, mais des personnes dotées d'une qualité nouvelle et peu répandue, celles qui savent avec une acuité rare combien il y a un AVANT et un APRÈS.
Dans la littérature dramatique, la tragédie de la perte d'un enfant est sans cesse rejouée. Véritable motif historique, on n'a pourtant jamais réussi à nommer les parents qui ont perdu un enfant. Ces orphelins à l'envers qui héritent de leurs enfants sont les oubliés de la sémantique. Seul l'hébreu et l'arabe ont tenté de réparer cette injustice avec le terme *Shakoul* (littéralement l'ourse à qui on a pris ses petits) et *Takal* (dont on a coupé les bourgeons). Nous tentons avec cette recherche esthétique, portée par ces deux acteurs, de contribuer à combler le vide terminologique et poser un premier drapeau sur ce territoire abandonné par la langue

© Ch. Raynaud Delage

Théâtre de la Ville PARIS
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 46e édition

DU 14 AU 22 DÉCEMBRE 20H30 **|** DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 17H

ESPACE CARDIN STUDIO 1 AVENUE GABRIEL - PARIS 8

UNE PROPOSITION DE **Mohamed El Khatib** & **Alain Cavalier**

PRODUCTION Zirlib
REMERCIEMENTS au Théâtre de la Ville-Paris, actOral-festival international des arts et des écritures contemporaines (Marseille), au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia et à la Scène nationale Grand Narbonne.
CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.

France Inter

TARIFS 26€
DEMANDEUR D'EMPLOI **17€**
INTERMITTENT & MOINS DE 30 ANS **16€**
MOINS DE 14 ANS **10€**

Le cinéaste **Alain Cavalier** et le metteur en scène **Mohamed El Khatib**, qui se sont rencontrés à la faveur d'une caméra achetée par erreur, vont se livrer à l'auscultation méthodique de rêves qui les ont occupés et préoccupés.
Ce double portrait, de part et d'autre de la Méditerranée, n'aboutira ni à un film ni à une pièce de théâtre, mais à l'esquisse publique d'une micro-histoire de deux vies si différentes mais étrangement croisées.
La musique sera assurée par le *Carillon de Vendôme* composée en 1420.

TOURNÉE 2017-2018

8 & 9 sept. 2017	La Bâtie **Genève**, AVANT-PREMIÈRES
10 & 11 oct. 2017	Actoral les Obre, **Marseille** AVANT-PREMIÈRES
11,12,18,19 nov. 2017	Mettre en Scène **Rennes**, CRÉATION
29 & 30 nov. 2017	Bois de l'Aune, **Aix les Embre**
9 &10 jan. 2018	Théâtre **Beauvais**

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ZIRLIB

Zirlib envisage la création contemporaine comme une expérience, un geste sensible/social dont la dimension esthétique la plus exigeante doit se confronter au quotidien le plus banal.
La performance constitue un espace de croisement de différents langages artistiques (plastiques, cinématographiques, chorégraphiques, numériques, sonores…). Le point de départ de notre travail est toujours une rencontre. Rencontre avec une femme de ménage, un éleveur de mouton, un électeur du Front National, un marin. À partir de ces rencontres, se mettent en place des protocoles de recherche qui aboutissent à des formes dont chacun peut s'emparer immédiatement. Cette fois, nous avons opté pour un projet de masse, qui met aux prises des amateurs avec une pratique populaire et mondialisée : le football.

Zirlib est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication/Drac Centre-Val-de-Loire, porté par la région Centre-Val-de-Loire et soutenu par la ville d'Orléans. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia et au TNB-Rennes.

MOHAMED EL KHATIB

Auteur, metteur en scène et réalisateur, grandit dans le Loiret, doit entrer au centre de formation du PSG avant qu'une blessure au genou le fasse renoncer à ses espoirs sportifs. Il fait khâgne et Sciences-Po, puis une thèse de sociologie, cofonde un collectif de danseurs, comédiens et plasticiens en 2007, du nom de Zirlib, sur un postulat simple : « L'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. » Il développe des projets de fictions documentaires singuliers. À travers des épopées intimes, il invite tout à tour un agriculteur, une femme de ménage, des marins à cosigner avec lui une écriture du réel. Après ***finir en beauté***, présenté au Théâtre de la Ville hors les murs en 2016, et ***Moi, Corinne Dadat***, également accueilli par le Théâtre de la Ville en 2016 et à La Colline en 2017, il poursuit avec des supporters du Racing Club de Lens son exploration de la classe ouvrière.
Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville.

FRÉDÉRIC HOCKÉ

Plasticien, il travaille l'image sous toutes ses formes : photographie, peinture, dessin, vidéo, animation, lumière, scénographie… À côté d'un travail de recherche personnel principalement tourné vers la pratique photographique et l'installation, il travaille depuis de nombreuses années pour le spectacle vivant. Il codirige la compagnie Sans Soucis et For Want Of A Better, collabore avec le Clair-obscur et anime avec Violaine de Cazenove un laboratoire en scénographie. Il a rejoint Zirlib en 2013 autour des projets ***finir en beauté*** (L'L) et ***Moi, Corinne Dadat***.

NICOLAS JORIO

Guitariste autodidacte, il évolue dans de multiples formations à la croisée du rock expérimental et de l'électronique. Il a pu enregistrer de nombreux disques, et se produire dans les endroits les plus variés, de Paris à Rome ou Berlin, du Mac/Val au festival City Sonics, de La Route du rock au Théâtre de la Bastille ou au Confort Moderne. Parallèlement, Nicolas Jorio n'a cessé de développer son travail en solo – très lié à son instrument électrique et au « traitement » de cette électricité –, souvent en collaboration avec des créateurs issus d'autres disciplines : plasticiens (Saâdane Afif, François-Xavier Courrèges), écrivains (Régis Jauffret). Depuis 2010, il élabore toutes les architectures sonores du collectif Zirlib.

Stadium

VIOLAINE DE CAZENOVE COLLABORATION ARTISTIQUE

Elle se forme à l'ENSAV de La Cambre à Bruxelles (2002-2007) en tant que costumière et scénographe.
Passionnée par la transformation d'objets, la manipulation d'accessoires au service du jeu et de l'imaginaire, elle s'efforce d'orienter son travail vers cette dimension du spectacle vivant, afin de construire petit à petit, au fil des projets de créations très différents pour lesquels elle travaille, un univers plastique, onirique et esthétique bien à elle. Elle réalise la scénographie et les costumes pour la Compagnie Rualité, et leur création chorégraphique ***ZH***, ainsi que pour la Compagnie Habaquq et leurs divers projets théâtraux (***Dans la Jungle des villes***, ***L'Invention de MOI***). Elle est cette année en création (les enfants pâles) avec la compagnie Sans Soucis.

ÉRIC DOMENEGHETTY COLLABORATION ARTISTIQUE

D'abord pompier puis ambulancier, il s'est produit en 1992 à Vaison-La-Romaine avant de se tourner vers la scène où il a côtoyé Michel Piccoli (***Merci***), Dustin Hoffman (***Playstore***). Comme improvisateur et danseur, il a notamment travaillé avec Mark Tompkins, Karine Pontiès, Cécile Loyer… Nous n'allons pas ici énumérer la totalité des 37 spectacles de danse auxquels il a participé, mais ce que l'on peut certifier, c'est que c'est un danseur tout aussi singulier qu'excellent malgré son âge.

C'est la vie

FANNY CATEL COMÉDIENNE

Fanny Catel a 37 ans. elle est issue de l'école du CDN de Normandie sous l'ère Lacascade pour lequel elle joue dans ***Les Barbares*** (Cours d'Honneur du festival d'Avignon 2006). Par la suite c'est avec David Bobée qu'elle entame un compagnonnage heureux avec ***Fées*** puis ***Dedans/Dehors/David***). C'est en 2011 qu'elle rejoint le Collectif Zirlib dans ***À l'abri de rien*** puis ***Mourir sur facebook***. Elle mène parallèlement des projets avec le musicien Jean-Noël Françoise. À venir, sa prochaine création, ***Frousse***.

DANIEL KENIGSBERG COMÉDIEN

Comédien, il travaille au théâtre depuis trente ans. Il a participé à de nombreuses aventures en compagnonnage, sous la direction de Christian Schiaretti, Olivier Balazuc, Gilberte Tsaï, Serge Valetti et Jean-Christophe Bailly, Michèle Heydorff, François Rancillac, Olivier Py, Alain Ollivier, Philippe Berling, Louis Charles Sirjacq, Thierry Roisin, Jacques Rosner, François Verret, Pierre-Alain Chapuis, Hervé Tougeron, Thierry Bedard, Alain Behar, Vincent Collin, Catherine Diverres, Mathilde Monnier, Anne Torrès... Au cinéma, il a tourné sous la direction de Christopher Thomson, Régis Wargnier, Serge Moati, Sophie Marceau et Patrice Leconte. À France Culture il participe régulièrement à *La Fabrique de l'histoire*, une émission d'Emmanuel Laurentin.

Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier

ALAIN CAVALIER

Après des études d'Histoire, **Alain Cavalier** entre à l'IDHEC puis devient assistant de Louis Malle (***Ascenseur pour l'échafaud***, ***Les Amants***). Il passe à la réalisation avec le court-métrage ***Un Américain*** (1958). Il enchaîne ensuite avec deux longs métrages politiques qui déclenchent les foudres de la censure : ***Le Combat dans l'Île*** (1961) qui a pour personnage principal un jeune fasciste et ***L'Insoumis*** (1964) sur la guerre d'Algérie. Malgré la présence de comédiens connus dans ces films (Romy Schneider, Alain Delon) ce sont des échecs commerciaux et Alain Cavalier passe à des oeuvres moins polémiques.

Il connaît ses premiers succès avec le polar ***Mise a sac*** (1967) et surtout avec une adaptation d'un livre de Françoise Sagan : ***La Chamade***. C'est au moment où il est le plus en vue qu'il décide de renoncer à la réalisation pendant huit ans.
Il revient avec des œuvres plus expérimentales et épurées comme ***Le Plein de super*** (1976) et ***Martin et Lea*** (1978). Après deux films sortis dans la confidentialité (***Ce répondeur ne prend pas de messages***, 1979 ; ***Un Étrange voyage***, 1980) il connaît un succès inattendu avec un long-métrage sur la sainteté, ***Thérèse***, ovationné à Cannes avec un Prix du jury, plébiscité aux César avec 6 récompenses dont celles du Meilleur film et du Meilleur réalisateur.

Le réalisateur poursuit son travail d'épure jusqu'à tourner un film sans dialogues : ***Libera me*** (1993) qui a pour thème l'oppression et la torture. Alain Cavalier décide alors d'abandonner la fiction et réalise des séries documentaires de portraits (***Vies***, 2000). Il dit à ce sujet : « *J'en suis arrivé peu à peu à ne filmer qu'au plus près de mon expérience.* » En 2002, il mélange fiction et réalité avec René où l'un de ses amis comédien de 155 kg s'engage à perdre du poids.

Son travail autobiographique se poursuit avec ***Le Filmeur***, un journal intime filmé entre 1994 et 2005, et présenté au Festival de Cannes dans la sélection « Un Certain Regard » en 2005.
En 2009, il tente à travers son film ***Irène*** de faire revivre son ancienne compagne Irène Tunc disparue en 1972. En 2011, il présente son film ***Pater*** en compétition au festival de Cannes.

& AUSSI

À LA FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN

261 BD RASPAIL PARIS 14
fondation.cartier.com // 01 42 18 56 50

UNE SEMAINE AVEC MOHAMED EL KHATIB - ZIRLIB DANS LE CADRE DES SOIRÉES NOMADES

DU 5 AU 10 SEPTEMBRE 2017 DE 11H À 20H

Renault 12 INSTALLATION

© collectif Zirlib

Un road-movie Orléans-Tanger pour quatre passagers, à visionner dans une Renault 12 installée dans le jardin de la Fondation Cartier.

ACCÈS À L'INSTALLATION AVEC LE BILLET D'ENTRÉE À L'EXPOSITION AUTOPHOTO, OUVERTE TOUS LES JOURS (SAUF LE LUNDI) DE 11H À 20H ET LE MARDI JUSQU'À 22H.

LUNDI 11 SEPTEMBRE 2017 20H

finir en beauté THÉÂTRE

Seul en scène, Mohammed El Khatib (re)construit le récit doux-amer d'un deuil, celui de la mort de sa mère.

À LIRE

- ***C'est la vie (Une fiction documentaire)***
  LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, 03/2017

- ***Stadium*** -
  LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, PARUTION 09/2017

80 pages illustrées de nombreuse photos avec de larges extraits du texte du spectacle, mais aussi des propos qui ont contribués à enrichir la démarche du documentaire de Mohamed El Khatib.

À VOIR

Renault 12 - ARTE DIFFUSION PRÉVUE EN DÉCEMBRE 2017